



INTIMES

Une création de Natalie Beder et Zaza Fournier

Une co-production La compagnie **Désordres** et **Le Train-Théâtre**
Une diffusion **Histoire de**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Autrices, comédiennes et metteuses en scène:

Zaza Fournier et Natalie Beder

Collaboration à la mise en scène : Marion Harlez Citti

Créatrice lumière : Jennifer Montesantos

Consultation scénographie : Margaux Nessi

Consultation costumes : Karelle Durand

Chargées de diffusion: Histoire de (Alice Pourcher & Clémence Martens).

AVEC LES SOUTIENS DE :

Du Train-Théâtre à Portes-lès-Valence

De la Granges Dimière à Fresnes

De l'EMC à Saint-Michel-sur-Orge

Du Centquatre-Paris

Du Carreau du Temple à Paris

NOUS CONTACTER :

Équipe artistique: lacompagniedesordres@gmail.com

Diffusion: alicepourcher@histoiredeprod.com



INTIMES c'est la grande traversée de Soso et Nono, deux soeurs, qui rejouent les temps forts de leurs existences.

Dans une chronologie éclatée, elles reconstituent des scènes de leurs vies, guidées par le souvenir qu'elles en ont.

Ainsi, le lecteur traverse pèle-mêle des événements de leur enfance commune: l'anniversaire de Soso l'année de ses douze ans, une chute déterminante de Nono lors d'un entraînement de gymnastique, une dispute entre leurs parents...Ou, plus exactement, le souvenir qu'elles en ont. Car, ce qui domine dans la pièce, c'est toujours la notion de souvenir. Le souvenir comme une matière changeante, un objet personnel; le souvenir comme origine du lien.

Le temps de l'adolescence n'est jamais loin, en filigrane dans ce qui les fait soeurs, dans leurs jeux, leurs tensions et leurs colères.

Celui d'un passé plus proche est lui aussi donné à voir, l'histoire d'amour qui s'écrit entre Nono et Simon, celle qui déchire et re-déchire Soso et Alfred.

Et enfin le temps qui continue de s'écrire au présent, celui d'un petit frère qui naît d'un père absent, celui d'une famille qui se déplace.

Le temps présent, c'est aussi celui des corps qui changent, qui vieillissent, le temps qui continue de mettre en mouvement celles et ceux qui le traversent.

PROCESSUS DE RECHERCHE ET D'ÉCRITURE

À l'origine d'**INTIMES**, il y a ces questions qui nous animent: Qu'est-ce qu'être intime(s)? À partir de quand peut-on dire que nous le sommes, intimes? Qu'est-ce qui fait intimité ? En nous interrogeant sur cette thématique, nous avons été surprises de découvrir un sujet si vaste et si dense ; et nous avons réalisé qu'une seule pièce ne nous suffirait probablement pas pour raconter toutes les trouvailles de nos explorations. Tenter de définir l'intime, c'est s'interroger à l'infini.

Nous sommes parties en résidence d'écriture (à trois reprises entre 2018 et 2020) et nous avons commencé à écrire -parfois chacune de notre côté, parfois à quatre mains- ce texte protéiforme, pour deux actrices au plateau.

Dans notre processus d'écriture, nous sommes parties de nous, avec l'objectif, non pas de dévoiler notre vie privée, mais d'atteindre l'universalité de ce sujet

Nous avons choisi quatre sous-thématiques emblématiques de cette question de l'intime: **L'ENFANCE, LA FAMILLE, LA RELATION AMOUREUSE, LE RAPPORT À SOI-MÊME.**

Ainsi, deux femmes au plateau, deux soeurs, vont traverser ces différents lieux de l'intime.



L'ENFANCE comme ce qui nous fonde.

Est ce qu'on connaît intimement l'autre parce qu'on le connaît depuis toujours? Que reste-t-il de l'enfant que nous avons été? Comment nous rêvions-nous adultes ? Que gardons-nous de cette période, quels souvenirs ? Dans **INTIMES**, nous ré-interrogeons cet âge des premières interactions sociales et nous faisons ressurgir de nos passés : des souvenirs sensoriels, l'éveil du désir, la découverte de l'état amoureux, les affres de l'adolescence, sa violence, le rapport à soi, à son corps en pleine mutation et sans cesse soumis au regard de l'autre.



LA FAMILLE comme le lieu de l'éternelle bataille entre ce que nous sommes hors d'elle ; et la place, le rôle auquel un père, une mère, la fratrie, nous ramène sans cesse (ou le rôle que nous reprenons nous-même sans le vouloir, sans même s'en apercevoir). Que sait-on de ses enfants? De ses parents? La maison, ce lieu-dit de l'intime est-il réellement l'endroit où il est possible de se retrouver ? D'être véritablement en contact avec les autres ? Et dans ses rituels, ses scénarios, ses fêtes, est-elle -comme elle le prétend si bien- un indiscutable endroit de l'intime ?

LA RELATION AMOUREUSE comme ultime lieu de l'intime, des intimes. Qu'est-ce qui nous rend intimes l'un à l'autre? Sommes-nous intimes par le corps? Par la connaissance de l'histoire de l'autre? Par l'expérimentation commune? Qu'est ce qui fait couple? Un toit commun? L'installation d'un certains nombre de rituels? Le mariage? En explorant les différentes étapes des histoires d'amour qu'elles ont vécues, ces deux jeunes femmes tentent de définir ce que c'est que d'être ensemble intimement. Et plus elles s'essayent aux définitions, plus cela leur apparaît comme un exercice impossible. Pour pouvoir définir le lieu de l'intime, intime à soi, intime à l'autre, encore faudrait-il pouvoir se définir soi-même...



ALORS QUI SOMMES NOUS? Les définitions peuvent-elles s'appliquer aux gens? Que peut-on dire de soi qui puisse se révéler comme parfaitement singulier ? Car c'est pourtant ce que nous sommes, singulier-e-s. Quel rapport intime entretenons-nous avec nous-même ? Avec notre corps ? Et avec notre corps en mouvement, changeant, désirant, vieillissant...?

Le long des flexuosités de cette discussion sans fin, ce qui les guide, c'est leur lien. Dans la promiscuité de cet espace, à travers le prisme de leur sororité, deux femmes tentent de donner à voir ces instants infimes où l'intime se joue. Le texte passe d'une langue tantôt poétique, tantôt prosaïque et navigue, glisse d'un genre à l'autre. Nous voulions rester les

plus libres possibles, travailler différentes formes d'écriture pour faire émerger la multiplicité des endroits de l'intime.



AU PLATEAU

Un carré de scotch de couleur délimite l'espace de jeu, des rideaux à franges suspendus annoncent une fête qu'elles préparent. De leurs sacs Tati, elles font apparaître des accessoires, bouts de costumes, créant ainsi une accumulation, un joyeux désordre à mesure que le spectacle avance. L'univers de la fête en toile de fond, où ballons, guirlandes et cotillons sont de la partie. Dans cet espace, à priori minimaliste, les accessoires tiennent un rôle majeur: ils peuvent ainsi être soit des éléments déclencheurs de la séquence qui se raconte; soit servir à soutenir l'imaginaire du spectateur ici convoqué.

Comme deux enfants qui jouent, Soso et Nono font d'un drap, une cape de reine ou d'un morceau de tulle un voile de deuil. C'est la fabrication du jeu, presque enfantin, qui est ici donnée à voir. Et le plaisir que procure cette mise en jeu et cette constante invention. La joie de l'invention au présent est LE moteur du spectacle.

Dans **INTIMES**, nous souhaitons également faire exister deux autres formes artistiques qui nous tiennent à cœur, la musique pour Zaza Fournier et le cinéma pour Natalie Beder.

La musique, révélateur potentiel de ce qui fait l'intime, est utilisée comme un vecteur direct pour donner à voir ce qu'il est parfois impossible de mettre en mots, aussi riche soit cet outil de la langue. Elle est un moyen de créer des chemins très courts vers de puissantes réminiscences pour le spectateur; et peut être le point de départ du haut lieu de l'intime. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il nous a semblé évident qu'il nous fallait nous aussi, comme autrices, nous frotter à cette forme.

Nous avons pu constater qu'au travers de la simplicité de cette forme qu'est la chanson, se joue encore un autre rapport à l'intime. Le chant est un terrain d'exploration incontournable pour qui veut approcher l'endroit de l'intime, car selon nous, une voix chantée peut révéler de l'impalpable du monde, dire beaucoup au delà des mots.



La vidéo intervient deux fois pendant le spectacle : lors d'un film projeté, comme l'évocation de soirées en famille devant une série de diapositives; celles que l'on projette sur un drap improvisé en écran, que l'on connaît par cœur et que l'on contemple avec nostalgie.

Et lors d'une séquence filmée en direct, qui se fabrique sous l'œil du spectateur. Le choix du cadre, la magie qui cherche à s'inventer à partir de rien, comme toujours dans le spectacle met en jeu une lettre adressée pour plus tard, un dernier message indélébile.

La caméra est un autre vecteur possible de l'Intime qu'il nous tenait à coeur de faire exister dans cette constellation de formes. Elle permet également d'interroger un rapport supplémentaire au spectateur et donne aussi à voir l'intimité d'un visage en gros plan, celle qui se raconte d'un silence ou dans ce qui échappe. Devant la séquence qui se fabrique en direct, s'offre alors un dernier choix au spectateur : celui de poser son regard sur l'écran ou sur la scène.

INTIMES est un spectacle qui cherche à traverser les temps et à inventer des espaces, comme les enfants qui écrivent des jeux à l'infini. D'une guirlande en papier, de poésie de rien en chanson improvisée, avec ce désir urgent : faire lien, être ensemble, et révéler dans un instant fugace, mystérieux et fragile, ce que c'est que l'intime.

CALENDRIER DE CRÉATION

Du 26 au 30 avril 2021 - résidence à la Grange Dimiere de Fresnes (confirmée)

Du 12 au 19 mai 2021 - résidence au Train-Théâtre de Portes les Valence (confirmée) - création lumière et présentation pour les professionnels le 19 mai 2021.

Du 5 au 8 octobre 2021 - répétitions au Train Théâtre de Portes les Valence - Création du spectacle le **8 octobre 2021** (dates confirmées)



Elle a écrit et composé quatre albums : *Zaza Fournier* (Warner Music France) est son premier opus, donnera lieu à une tournée de deux cent dates en France et à l'international (Brésil, Russie, Australie, Birmanie...)

En 2011 elle publie son deuxième album *Regarde-moi* (Warner Music France) pour lequel elle repart en tournée internationale, en passant par L'Olympia (Corée, Europe de l'est...)

Le départ (Vercors/Le Rat des villes) est son dernier album en date. Il donne lieu à un spectacle qu'elle présentera au festival d'Avignon et partout en France puis à l'international (Brésil, Japon...) Son dernier spectacle, *Le Déluge*, qu'elle a écrit, composé et mis en scène réunit théâtre et musique.

Elle joue également aux côtés de Cléa Vincent et Carmen Maria Vega dans la création musicale *Garçons* (aux Trois Baudets puis en tournée en France entre 2017 et 2019) et fait également partie de l'Ultrabal (un bal moderne et électrique qui tourne régulièrement depuis 7 ans, réunissant des chanteuses comme Chloé Lacan, Flavia Coehlo, Alexandra Gatica, Karimouche et dont la direction musicale est assurée par Fixi, un ancien membre du groupe JAVA).

Pour chacune de ces créations, Zaza Fournier se verra écrire de nombreux textes et poèmes, dont la vocation aura toujours pour visée de soutenir le fil dramaturgique de ses spectacles.

Depuis 2018, elle met également en scène des créations musicales : *Le Tiki Show*, *Milo...* des projets en tournée à partir de 2020. Zaza Fournier place toujours l'écriture au centre de sa démarche artistique. Et si elle a souvent abouti à des formes musicales, Zaza Fournier continue de confronter son écriture à des endroits divers, en passant par le récit et la poésie.

Elle est aujourd'hui en cours de création de son prochain album.



Après le conservatoire du XVIème, où elle se forme comme comédienne, Natalie Beder entre à l'ESTBA (Ecole Supérieure du Théâtre de Bordeaux en Aquitaine). Après l'école, elle joue pour de jeunes compagnies; et plus récemment sous la direction de Christiane Jatahy dans *Cut Frame and Borders* ou encore d'André Wilms dans le monologue de Jana Černá, *Pas dans le cul aujourd'hui*. Elle fonde sa compagnie en 2009, Désordres, pour y mener ses propres projets. Elle met en scène Lucas Bonnifait dans un solo, *20 ans et alors ! Contre quoi faut-il se rebeller ?* joué au théâtre La Loge à Paris ; puis écrit et met en scène *Circé* au théâtre La Loge, qu'elle présente à Avignon, en 2017, au théâtre du Train Bleu.

Depuis 2013, elle tourne davantage pour le cinéma. Elle a travaillé sous les directions de Léa Drucker (Talents Cannes Adami 2013), dans les longs-métrages de Laurent Tirard, Catherine Corsini, Louis-Julien Petit, *Grand Corps Malade & Mehdi Idir*, Valérie Donzelli ou encore Marion Laine...

Autant attirée par la mise en scène au théâtre que l'écriture et le jeu cinématographique, elle écrit et réalise un premier court-métrage, *Des millions de larmes*, sélectionné dans plus de soixante-dix festivals (Locarno, Clermont Ferrand présélection aux César 2017...) et lauréat d'une quinzaine de prix. Elle y joue aux côtés d'André Wilms.

En 2018, elle réalise le clip de la chanteuse Achille, *J'oublie* (Bocalupo Films). Elle écrit son premier long-métrage avec Bastien Daret et développe actuellement un second court-métrage, *Frères des bois* comme autrice et réalisatrice (Topshot Films).

Marion HARLEZ-CITTI

Comédienne

Agent : Cédric POURCHER

Email : c.pourcher@cinéart.fr

assistante : Sophie Maurice

Email : s.maurice@cinéart.fr

Langue(s) : Anglais (maîtrisé) / Italien
(lu/parlé)

Sport(s) : Danse / Equitation



Formation

- 2010/11 Formation au Théâtre de l'Opprimé avec la compagnie De(s)amorce(s)
2005/09 Ecole du Jeu avec Delphine Eliet et Laurent Poitrenaux
1990/2005 Ecole de Danse Classique de Monique Capdevielle

Cinéma

- 2009 **STRASS 2** - Vincent LANNOO
2005 **LA MAISON DU BONHEUR** - Dany BOON
1997 **HORS-JEU** - Karim DRIDI
1992 **RUPTURES (S)** - Christine CITTI

Théâtre

- 2020-2021 **Bruits** - Tamara Al Saadi
2018/20 **LES VIES DE SWANN** (Marc Citti) - Delphine CIAVALDINI et Marc CITTI
2017 **CIRCE** (Natalie BEDER) - Natalie BEDER
2015 **L'Avare** (Molière) - Jean-Louis MARTINELLI
2014 **Britannicus** (Racine) - Jean-Louis MARTINELLI
2013 **Braquage** - de et par Camille JOVIADO
2013 **Enfermées** (Rona Monroe) - Magali LERIS
2012 **Simone, Nous et les Autres** - de et par Florence BERMOND
2010/12 **Chrysalide** - de et par Tamara AL SAADI
2010/11 **Avez-vous eu le temps de vous organiser depuis la dernière fois qu'on vous a vus ?**
(d'après RW. Fassbinder) - Thissa D'AVILA BENSALAH
2007 **Willy Protogoras enfermé dans les toilettes** (W. Mouawad) - Magali LERIS
2006 **L'Exercice** - D. ELIET

Court Métrage

- 2019 **BAPTÈME** - Lucile DELZENNE
2019 **MORCEAUX** - Christophe DESPOSTI et Vincent BRAMOULLET



20 ans et alors, contre quoi faut-il se rebeller?

En 2009, Natalie Beder fonde la compagnie Désordres, pour mener ses propres projets d'écriture, de recherche et de mise en scène.

Les projets de Désordres sont toujours motivés par le désir d'écrire pour; de travailler avec des acteurs et des actrices, de faire se rencontrer des singularités autour d'une écriture de plateau ou d'un texte d'auteur-trice.

C'est souvent la rencontre qui fait naître le projet. Si la compagnie existe depuis 2009, ce n'est que depuis 2017 que Natalie Beder s'y consacre davantage, menant parallèlement une carrière de comédienne et de réalisatrice.

En 2009, Natalie Beder collabore avec le comédien et metteur en scène Lucas Bonnifait. Ensemble ils créent un premier spectacle, **20 ans et alors? Contre quoi faut-il se rebeller et faut-il encore se rebeller?** à partir du texte de Don Duyns et de leurs écritures personnelles. Ils présentent ce projet au Théâtre La Loge, pour 12 dates.

La même année, Natalie Beder collabore avec l'artiste Florent Mulot. Ensemble ils signent une installation video, **Dissolutions**, pour la Nuit Blanche à Paris.

En 2015, Natalie Beder écrit et met en scène **Circé**, l'adaptation d'un épisode de l'Odyssée d'Homère, pour dix acteurs et actrices. Elle en présentera une première version au Théâtre La Loge, puis une réécriture pour cinq acteurs et actrices à Avignon, au Théâtre du Train Bleu, en 2017.

En 2019, elle retrouve l'artiste musicienne Zaza Fournier, avec qui elle était élève comédienne au conservatoire. Désireuses de travailler ensemble depuis l'école, elles commencent à écrire **INTIMES** et à rêver à ce nouveau projet.

